

Laisse couler mes pleurs

Laisse couler mes pleurs tendres sur ton visage.
Bois-les, je suis ta sœur humaine dans la vie,
Le sang coule en ma chair pour être ta pâture
Et l'amour de la créature
M'a pour jamais vers toi, ô mon frère, inclinée.
Quel intime frisson de chair nous réunit,
Quelle nudité d'âme et de chair nous assemblent,
Ô toi seul devant qui je demeure plus nue
Qu'au jour de ma naissance ignorante et naïve.

Cécile Sauvage (1883–1927)